



« SANS NOS SALARIES, ON N'EST RIEN ! »

C'est ainsi que l'on pourrait résumer l'état d'esprit de M. Frédéric Carmillet, nouveau Directeur Général Adjoint du Groupe Clemessy, lors de son entretien avec l'UNSA le 28 janvier 2013.

Sur sa vision de l'entreprise :

M. Carmillet s'inscrit dans la continuité : le principe d'un plan à moyen terme est reconduit ainsi que la plupart des axes de développement :

- spatial, aéronautique, pharmacie, pétrochimie, nucléaire, automobile, énergie civile

L'organisation de la société ne changera pas :

Les entreprises composées (comme Ouest Atlantique ou Maine Normandie) restent en l'état. Quant à l'organigramme en « râteau » mis en place par M. Guerbert (tous les patrons d'entreprise, tous les directeurs de services centraux sous ses ordres directs), cela ne bouge pas, en tout cas... pour le moment.

Naturellement, l'UNSA lui a demandé sa position quant à l'accord dit « des 5 ans » qui prendra fin en octobre 2013.

Voici ce que M. Carmillet affirme :

« Clemessy a une très bonne réputation ; il faut la garder. Clemessy représente une véritable valeur auprès des clients. Aucune fusion n'est prévue avec Eiffage Energie : ce serait catastrophique ! Eiffage en a d'ailleurs fait la mauvaise expérience lors de l'intégration de Norelec. Eiffage Energie est organisée en territoire, Clemessy est une entreprise de projets, organisée en axes marché. Nous pouvons être complémentaires. Faire une fusion serait tout casser. Je ne suis pas venu pour cela. D'ailleurs, je m'installe à Mulhouse...»

Naturellement, il n'exclut pas des ajustements : « Avec ou sans l'accord des 5 ans, l'entreprise ne peut pas rester statique. Pour évoluer, elle doit bouger ». Il met aussi en avant le leadership de Clemessy dans le cadre du partenariat avec Eiffage Energie concernant le projet de la rocade de Marseille. Par la même occasion, il évoque des projets communs en Afrique (Togo, Gabon, Sénégal...)

Clemessy Epinal a été abordé :

« L'après Colné » (aujourd'hui patron de cette entité mais retraits prochainement) semble préoccuper la Direction car ce départ pourrait générer une faiblesse commerciale. Pour y pallier, elle n'exclut pas une mise en commun des forces commerciales, voire du management avec Eiffage Energie tout en maintenant l'entreprise Epinal dans Clemessy.

M. Guerbert rappelle aussi les 3 entreprises pour lesquelles il n'écarte pas un rapprochement avec Eiffage Construction Métallique :

- ✓ Game Travaux, Artigues, Game Pyrénées.

La « santé » de quelques filiales a été évoquée :

- Hyline donne satisfaction et démarre avec un bon carnet de commande
- Téséo : M. Guerbert est plus... dubitatif. La filiale servira à récupérer une part du budget européen dédié à l'Italie dans le cadre des projets de l'aérospatial. Il n'en attend pas plus.

L'UNSA a aussi interrogé M. Carmillet sur sa vision actuelle de l'entreprise.

Il souhaite continuer à prendre le temps de discuter avec les salariés. Il a d'ailleurs débuté la tournée de toutes les entreprises. Il a senti un véritable attachement des collaborateurs à leur entreprise et également leur facilité à travailler en équipe. Il est persuadé qu'une « boutique marche bien quand l'ambiance est bonne ».

L'UNSA a évoqué l'augmentation du recours à des contrats à durée déterminée. En effet, nous pouvons déplorer que l'entreprise n'anticipe pas suffisamment tôt les départs à la retraite et trouve dans le CDD un pis-aller. Nous avons demandé à la Direction une véritable politique d'anticipation et d'accompagnement des départs à la retraite.

L'entretien s'est terminé sur la façon qu'a M. Carmillet d'aborder les relations sociales :

« Nous avons besoin des partenaires sociaux, qu'ils nous remontent ce qui ne va pas. Tout doit se faire dans un respect mutuel. Je suis pour la confrontation d'idées mais je ne suis pas pour l'antagonisme systématique. Les partenaires sociaux sont là pour défendre les salariés et l'entreprise ne peut pas être sans les salariés. Je ne supporte pas la dégradation de l'image de l'entreprise auprès des clients par des grèves inutiles : il faut d'abord essayer de trouver une solution en interne. Je ne comprends pas non plus qu'on dépense l'argent de l'entreprise dans des expertises qui n'amènent rien. Je suis très attentif aux conditions de travail des salariés : rien ne justifie qu'un collaborateur se blesse sur son lieu de travail. Il faut continuer à sensibiliser les salariés à la prévention du risque ».

Concernant l'accord d'intéressement : « Clemessy possède un très bel accord. Il ne sera sans doute pas reconduit en l'état. M. Guerbent essaie de négocier en amont que l'ensemble de la prime ne soit pas assujettie totalement au salaire mais qu'il subsiste une part solidaire. »

Pour rappel, aujourd'hui la prime d'intéressement est calculée de la façon suivante :

- 75 % en part solidaire (un montant identique pour tous)
- 25 % calculés suivant le salaire

En conclusion :

Le nouveau Directeur Général Adjoint, Frédéric Carmillet, confirme que ce ne sera pas la « fin du monde Clemessy » à l'issue de l'accord des 5 ans.

Mais Clemessy fait partie d'Eiffage. Elle ne pourra pas rester un « village gaulois » et devra, en tant que filiale, se calquer sur le mode de fonctionnement de son actionnaire.

L'UNSA saura rester attentive aux évolutions et aux éventuelles adaptations qui seront mises en œuvre, toujours dans le souci du maintien des emplois et du respect des salariés.

Info du 29 janvier :

D'après nos sources, le Résultat Opérationnel du Groupe est de 30,6 M€ (pour un budget de 23 M€). La Direction n'a pas souhaité confirmer ou infirmer ce chiffre....

Libres ensemble !

L'UNSA CLEMESSY
29 janvier 2013